

Actualité > Culture > Arts

## Fiac 2016 : le marché de l'art version 2.0

Galleries d'art et salles de vente font leur révolution numérique. "Le Point" vous propose une sélection de cinq sites internet incontournables.

**PAR BAUDOIN ESCHAPASSE**

Publié le 21/10/2016 à 15:38 | Le Point.fr



La Fiac bat son plein. Près de 190 galeries exposent au **Grand et au Petit Palais plus de 3 000 artistes jusqu'au dimanche 23 octobre**. Mais le monde de l'art s'agite aussi sur le Web. Et ce n'est qu'un début ! Estimé à 51 milliards de dollars (dont 11,2 milliards d'enchères publiques), ce marché ne semble pas connaître la crise, malgré les soubresauts de la planète finance depuis 2008. Le montant des transactions enregistrées pour le seul art contemporain a ainsi cru de 1 370 % depuis 2000.

La part du commerce en ligne est, elle aussi, en plein boom puisque les ventes, sur le Net, représentent aujourd'hui 3,2 milliards de dollars par an. Un volume en augmentation de 24 % entre 2015 et 2016, selon la compagnie d'assurance Hiscox. Ce chiffre pourrait flirter avec les 10 milliards de dollars à l'horizon 2020. Ces perspectives n'ont pas échappé aux professionnels. Aujourd'hui, 95 % des 4 500 maisons de vente recensées dans le monde sont présentes sur Internet, contre 3 % seulement il y a encore 10 ans. *Le Point* vous propose de découvrir cinq opérateurs particulièrement actifs dans ce secteur.

## ArtViatic : le galeriste « à l'ancienne »

Hier courtier, notamment chez Wildenstein, puis gestionnaire d'un fonds d'investissement dédié à l'art contemporain au Luxembourg, Antoine Van de Beuque a créé **ArtViatic** en 2012 à Monaco. Il a d'emblée placé ce site sur le créneau des œuvres rares (plus de 150 000 euros) et a réalisé un coup de maître en 2014 en vendant un Chagall au prix (record pour une vente en ligne) de 1,8 million de dollars. Désormais installé en France, il a ouvert en septembre une deuxième place de marché où échangent particuliers et professionnels (certains de ses clients sont même des musées français). « Notre nouveau catalogue est ouvert aux œuvres de 20 000 à 150 000 euros », explique Antoine Van de Beuque, dont la plateforme propose en ce moment 80 dessins, peintures et sculptures et bientôt des photographies à la vente. Son plus ? Des commissions parmi les plus faibles du secteur (3 % pour le vendeur et 3 % pour l'acheteur contre 20 % en moyenne). Mais aussi et surtout une discrétion à toute épreuve. « Le prix final de la transaction reste secret », assure-t-il.